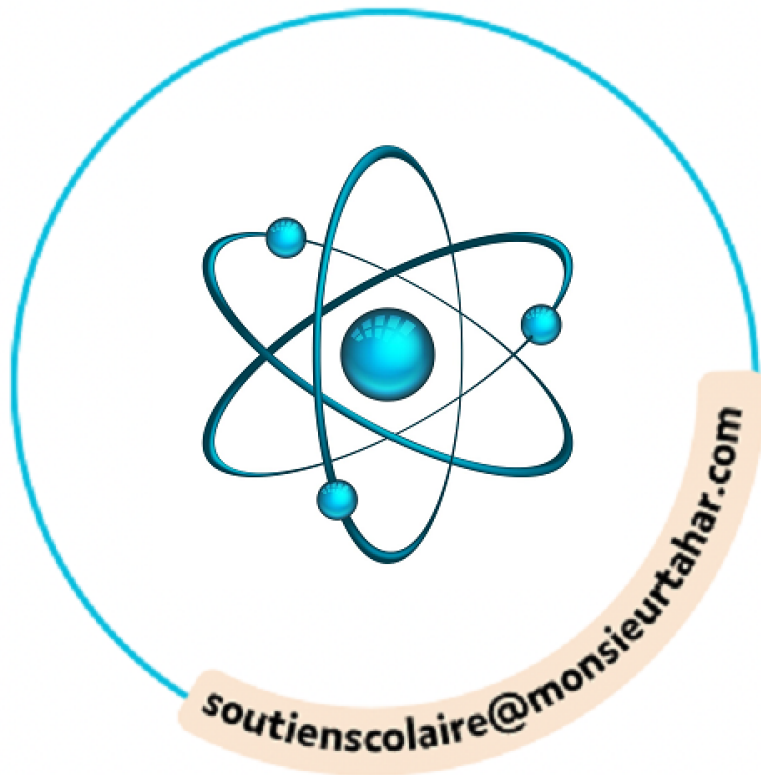


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 9

LE TRAVAIL

Le travail est-il le drame de notre existence ?



Pourquoi le fardeau du travail est-il réservé à l'homme comme une condamnation ? (LÉVINAS).

- Le travail est la marque de la finitude de notre existence. La nature n'a donné à l'homme « *ni les cornes du taureau, ni les griffes du lion, ni les crocs du chien, mais seulement les mains* » (KANT).
- Mais par la **contrainte** du travail, l'homme exerce ces facultés essentielles que sont la raison et la volonté (KANT).
- C'est pourquoi le travail est une **obligation** imposée par la société, la culture. Cette obligation est susceptible de nous éduquer, nous cultiver, à condition qu'elle respecte toujours notre humanité.

Ne pas confondre !

- **Nécessité du travail** relève de l'essence de l'homme
- **Contrainte du travail** : le travail est imposé par des forces extérieures à soi (Ex. *le maître force l'esclave à travailler*)
- **Obligation du travail** : on peut se donner librement l'obligation de travailler

Le travail nous apprend-il quelque chose ?



- L'homme au travail apprend à observer et comprendre les processus naturels, à transformer les éléments pour fabriquer outils et machines qu'il utilisera ensuite (VERNANT).
- En assimilant ces techniques, l'homme apprend à se servir de son corps, à le maîtriser. Il augmente ses facultés, domine ses instincts, s'humanise, se civilise (HEGEL).
- Mais le travail devient **aliénant** lorsqu'il est exploité, ce qui se manifeste par l'analyse de la condition ouvrière (MARX).

Ne pas confondre !

- **Savoir théorique** : comprendre les lois de nature
- **Savoir-faire pratique** : les techniques de transformation de la nature

Comment répartir justement le travail ?



La justice consiste à attribuer à chacun ce qui lui convient.

- Dans la cité idéale, on attribuera à chacun le poste qui convient en fonction de ses compétences naturelles (PLATON).
- Mais en société, c'est la Main invisible de l'égoïsme qui conduit les individus à chercher le métier le plus enrichissant (SMITH).
- Si en revanche le travail est précaire, l'Utopie devra garantir à chacun les conditions matérielles de la vie pour affranchir son existence du souci du travail (MORE).

Ne pas confondre !

- **Le fait et le droit** : en fait, chacun est animé par ses besoins à travailler. En droit, dans l'idéal, chacun devrait être libéré du souci angoissant du travail

Le travail est-il le drame de notre existence ?

Le travail est la marque de notre finitude

L'homme est un être inachevé par la nature

Le travail est la manifestation de notre liberté

Il nous permet de nous accomplir

Dans certaines conditions, l'homme peut s'épanouir au travail

Les conditions sociales et économiques peuvent favoriser l'épanouissement au travail

Le travail nous apprend-il quelque chose ?

Le travail nous apprend à comprendre et transformer la nature

Il faut se plier aux cycles naturels et aux propriétés de la matière brute

Le travail nous apprend à maîtriser notre corps et notre esprit

Il a pour effet de nous cultiver

Le travail ne nous apprend rien lorsqu'il est aliénant

Être aliéné par le travail, c'est être dépossédé de soi

Comment répartir justement le travail ?

Chacun doit accomplir le travail qui convient à sa nature propre

Il faut étudier pour apprendre à connaître et cultiver ses talents

L'égoïsme individuel détermine le choix d'un métier

Par égoïsme, les hommes travaillent au service des autres

L'Utopie doit garantir notre existence matérielle pour libérer l'homme du souci du travail

L'homme perd toute dignité lorsqu'il est totalement asservi aux nécessités du travail